

## Disparition

# SYLVAIN SIMARD NOUS A QUITTÉS



Sylvain Bazinet

Artiste, collectionneur, galeriste et activiste, Sylvain Milaire Simard était l'un des plus anciens cas de VIH encore vivant. Il s'est éteint le 2 août dernier à Toronto, victime de complications liées à ce virus. Portrait d'un homme audacieux et engagé tout au long de sa vie.

Sylvain Simard n'est plus. Décédé en plein cœur de l'été à l'âge de 47 ans, il était l'un des symboles de la lutte contre le VIH/Sida au Canada. Établi à Toronto au début de l'année 2010, l'absence de protocole entre le Québec et l'Ontario (alors qu'il en existe un, par exemple, entre la France et le Québec) a causé une série d'obstacles retardant le transfert de son dossier médical. Ce dédale administratif a suscité beaucoup de questionnements dans son entourage.

Le 27 août dernier, une cinquantaine d'amis se sont retrouvés à l'Artothèque pour lui rendre un dernier hommage dans une atmosphère chaleureuse et intime. Peu d'œuvres de lui étant encore en circulation sur le marché, des collectionneurs avaient prêté pour l'occasion une pièce en leur possession et on projetait sur un écran le rappel de divers épisodes de sa vie.

### Des Fougounes électriques à la Galerie 3273

Artiste de la première heure des *Peintures en direct* aux Fougounes électriques au début des années 1980, Sylvain Simard était revenu à la peinture vers la fin des années 1990. À l'époque, il faisait partie de la mouvance punk et il côtoyait, entre autres, le groupe Térapie de Franklyne et les peintres PDG (Pedneault, Desautels et Gaudreau).

Avec la complicité de Louis Rivest, son conjoint aujourd'hui disparu, Sylvain s'est fait connaître dans les années 1990 en tant que mécène et collectionneur d'œuvres d'artistes de la relève. Il a encouragé des peintres comme Yvon Goulet, Zilon, Marc Sylvain. Il fut aussi membre de la première heure de l'Artothèque de Montréal, pour laquelle il a œuvré de nombreuses années en tant que responsable des communications et assistant de la conservatrice Marie-Laure Pelletier.

En 2000 et en 2001, il a été cofondateur et directeur artistique de la Galerie 3273, dans le quartier Hochelaga. Malgré un grand succès d'estime, la galerie a dû fermer ses portes, faute de financement. Cette dernière, surnommée la « Galerie des trois Sylvain », est restée dans les souvenirs comme celle des précurseurs, selon le mot de Louise Harel, alors députée du comté. Durant cette période, Sylvain Simard aura été le dernier assistant du peintre de réputation internationale Guido Molinari (1933-2004).

### L'aventure *Capotes au max*

Sylvain Simard est revenu à la peinture à la fin des années 1990 en créant en duo des œuvres avec son conjoint de l'époque, Sylvain Gaston Simard, qui portait le pseudonyme de Sims. Vers l'an 2000, s'éloignant du figuratif sans jamais l'abandonner complètement, il est

passé à l'abstraction lyrique (gestuelle). Il a notamment créé une série inspirée du drame du 11 septembre 2001, qui l'avait fortement secoué. Sous l'influence de Guido Molinari, il s'est ensuite dirigé vers l'abstraction géométrique.

Par ailleurs, il a longtemps été activiste pour la défense des droits des personnes atteintes du VIH, ainsi que pour la prévention des infections transmises sexuellement. Un combat mené entre autres en tant que membre du conseil d'administration du Comité des personnes vivant avec le VIH (CPAVIH) avec l'aide de la Fondation d'aide directe SIDA-Montréal et, dernièrement, avec FrancoQueer, le regroupement des LGBT francophones de l'Ontario.

Pour ce dernier organisme, il a travaillé avec son conjoint, Marcel Grimard, à la première campagne de prévention des ITS (infections transmises sexuellement) auprès de la jeunesse francophone ontarienne, campagne intitulée *Capotes au Max*. Sa dernière œuvre, le *Kimonex*, a été créée spécialement pour cet événement. Il s'agit d'un kimono entièrement fait de préservatifs. Afin de protéger cette dernière œuvre fragile, plusieurs artistes participeront à la publication d'un livre à sa mémoire dont les profits serviront à payer les coûts de restauration. S'il y a lieu, l'argent supplémentaire sera versé à un organisme sans but lucratif qui est encore à déterminer.

Site de *Capotes au Max* : <http://capotesaumax.ca/>

